



APPEL À CONTRIBUTION POUR L'OUVRAGE COLLECTIF

L'AFRIQUE DANS LA GÉOPOLITIQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL



***Notions, acteurs, bouleversements récents et implications
managériales et géoéconomiques***

Coordination

Pr Amang À Ngon¹, Dr André Narcisse Ngon² Dr Djouroukoro Diallo³



¹ Maître de Conférences à l'École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC), de l'Université de Douala

² Chargé de cours au Département de Science Politique de la Faculté de Sciences Juridique et Politique, Université de Douala.

³ Associate Researcher, Scientific staff and Lecturer, University of Bern, Switzerland.

Le présent appel à contribution vise à réaliser un ouvrage collectif sur **La Géopolitique du commerce international** avec un focus sur **l'Afrique**. La question structurante qu'il ambitionne de traiter est la suivante : **que représente l'Afrique dans la géopolitique du commerce international de nos jours ?** L'examen de cette question nécessitera, de mettre en lumière les notions clés et les acteurs influents, d'analyser les turbulences géopolitiques et les chocs systémiques récents, ainsi que leurs implications managériales et géoéconomiques en Afrique.

1. Contexte, justification et structure du projet

1.1. Contexte

Depuis le début des années 2000, l'Afrique occupe une place croissante dans les relations internationales et les dynamiques géopolitiques et commerciales mondiales (UA, 2015 ; SPD, 2025 ; *Policy Center for the New South*, 2025 ; CEA, 2023 ; BAD, 2024 ; CNUCED, 2023). La montée des tensions internationales, marquée par le retour des guerres interétatiques (Russie-Ukraine, Israël-Hamas-Hezbollah), les conflits latents E.-U. et de l'arme économique et les rivalités géoéconomiques (Chine-États-Unis, Occident-Russie), a accéléré cette transformation (Jeangène Vilmer, 2024 ; Holeindre, 2025). Autrefois considérée comme périphérique, l'Afrique est devenue un enjeu stratégique en raison de ses immenses ressources naturelles (hydrocarbures, minerais, terres rares) et de son positionnement géographique clé (Le Gouriellec, 2022). Son potentiel économique repose sur une croissance dynamique, un fort atout démographique avec une jeunesse abondante et un marché continental intégré de 1,4 milliard de consommateurs (ITC, 2022). Cependant, cette attractivité fait également du continent un espace de diversification des risques, mais aussi une région où les vulnérabilités structurelles restent élevées. Ces dynamiques plus ou moins récentes ont contribué à l'enracinement d'une image passive de l'Afrique en termes, soit de terrain des phénomènes criminels, d'espace de jeux géopolitiques, de théâtre d'opérations, ou encore d'arène où s'affrontent les grandes puissances (Chalmin et Jégourel, 2019), édulcorant celle d'acteur à part entière des dynamiques géopolitiques internationales. Ce tableau accentue les défis internes et expose le continent à des enjeux économiques, sécuritaires et environnementaux majeurs, qui entravent son développement durable. Ces dynamiques, qui s'intensifient depuis quelques années, confirment l'importance grandissante du continent dans les relations économiques mondiales.

Néanmoins, l'intérêt géopolitique de l'Afrique connaît une nette évolution ces dernières années. Progressivement, le continent s'affirme davantage comme un pivot essentiel des échanges commerciaux internationaux (Le Monde, 2025 ; El País, 2025). Cette évolution résulte des mutations économiques induites par des chocs systémiques et des transformations politiques, sociales et sécuritaires internes des pays africains. Cela se donne à voir concrètement à travers la pénétration croissante d'autres puissances régionales (Turquie, Inde, Iran, pays du Golfe), le maintien des partenaires traditionnels (France, E.-U., Italie, Suisse, etc.) et l'activisme économique intra-africain (Nigeria, Afrique du Sud, Maroc, Algérie, Rwanda) annonçant une intensification des confrontations

économiques et politiques sur le continent (Afrique en ligne, 2025). L'exemple récent du conflit dans l'Est de la RDC, marqué par l'avancée du M23 soutenu par le Rwanda, illustre les risques croissants de déstabilisation (Le Monde Afrique, 2025 ; Owona Mfegue, 2012).

Précisément, il s'observe depuis une décennie sur le continent africain des transformations majeures qui modifient progressivement sa place dans l'économie mondiale. Malgré une empreinte encore limitée, avec seulement 2,3 % des exportations mondiales (ITC, 2025), plusieurs dynamiques transforment le continent, notamment son essor démographique avec 1,52 milliard d'habitants en 2024, dont 60 % de jeunes de moins de 25 ans (Statista, 2025), un taux de croissance dynamique et une multiplication par 7 de son PIB entre 1960 et 2018 (Guengant, 2019). L'intégration croissante dans les chaînes de valeur mondiales, le développement infrastructurel et l'émergence de puissances régionales (Afrique du Sud, Égypte, Nigeria, Algérie, Maroc, Éthiopie, Kenya) renforcent son influence. Parallèlement, la montée en puissance de nouveaux partenaires économiques (Chine, Russie, Turquie) et une volonté accrue des États africains d'affirmer leur autonomie politique et militaire, notamment avec l'Alliance des États du Sahel (AES), marquent un tournant géostratégique. L'intégration régionale progresse avec la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), bien que l'expansion du terrorisme (Sahel) et les conflits internes (Cameroun, Éthiopie, Soudan, RCA, RDC) freinent ces avancées. Ces évolutions redéfinissent les relations de l'Afrique avec le reste du monde, renforçant son rôle structurant dans la géopolitique mondiale.

Par ailleurs, l'environnement international depuis quelques années connaît des mutations profondes avec l'émergence de nouveaux clivages géopolitiques et fractures géoéconomiques. Sur le plan géopolitique, plusieurs dynamiques redessinent le système mondial, notamment la lutte contre la criminalité et les groupes islamistes en Afrique dans le cadre de la « *Global War on Terror* » depuis 2005, dont l'espace sahélo-saharien est devenu l'épicentre depuis 2012. La guerre russo-ukrainienne à partir de 2014, marque le retour des grands blocs géopolitiques, tandis que l'essor des BRICS⁴ à partir de 2009 emporte de nombreux bouleversements. La compétition pour le contrôle des ressources et des routes maritimes stratégiques s'intensifie, accentuant les tensions entre puissances. Sur le plan géoéconomique, le centre de gravité de l'économie mondiale se déplace de l'Occident vers l'Asie du Sud et de l'Est, avec un rôle croissant du Moyen-Orient (Hugon, 2010). La guerre commerciale sino-américaine qui remonte à 2017, renforce les tendances protectionnistes et fait émerger de nouveaux concepts comme *nearshoring* et *friendshoring*⁵. La transition énergétique et les avancées technologiques entraînent une forte demande en ressources minérales critiques⁶, dont l'Afrique regorge abondamment. Le retour de Donald Trump au pouvoir aux États-Unis exacerbe les anciennes rivalités avec la Chine et la Russie (Cisse, 2025 ; Le Monde Afrique, 2025 ; CESA, 2025) et cristallise une ère d'incertitudes susceptible d'affecter durablement les relations commerciales internationales et le rôle de l'Afrique dans la mondialisation. En l'occurrence, le retour de Trump

⁴ Les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) fondés le 16 juin 2009 à initiative de la Russie, deviennent BRICS+ avec l'intégration en 2024 de 6 nouveaux États (Arabie Saoudite, Argentine, Égypte, Émirats arabes unis, Éthiopie, Iran).

⁵ Le *Friendshoring* est une stratégie dans laquelle les entreprises déplacent leurs activités vers des pays qui sont politiquement alignés ou qui sont des alliés politiques. Quant au *Nearshoring*, c'est une stratégie d'externalisation des activités commerciales et de production dans les pays proches géographiquement (Cf: <https://www.eurofiscalis.com>).

⁶ Il s'agit notamment du platine, manganèse, graphite, lithium, chrome, cuivre, du titane, colombo-tantalite ou cobalt

vient raviver la compétition avec des initiatives comme *Prosper Africa*⁷ et l'augmentation des financements de la DFC⁸ pour contrer l'influence de ses rivaux.

Parallèlement, les chocs systémiques survenus entre 2008 (crise financière de 2008-2009) et 2022 (la pandémie de COVID-19 de 2019-2022) ont profondément bouleversé l'économie mondiale, affectant les échanges tous azimuts et la stabilité financière avec la perturbation des activités logistiques et économiques à l'échelle globale. Dans le même sillage, il faut aussi compter avec l'« opération militaire spéciale » russe en Ukraine depuis 2022, qui a accentué les tensions sur les marchés de l'énergie et des matières premières. Ce ralentissement du commerce mondial, qualifié de *Slowbalisation* par le FMI en 2023, s'articule à une hausse des coûts des hydrocarbures, des denrées alimentaires et des intrants agricoles et miniers. La restructuration du commerce international et la mutation de l'économie mondiale qui en découlent ont des implications majeures pour l'Afrique, amplifiant les risques et les défis tout en ouvrant des opportunités géoéconomiques.

En effet, sur le continent africain, ces crises ont accentué les vulnérabilités économiques et sociales. La croissance moyenne du PIB est passée de 4,5 % en 2021 à 3,7 % en 2022 en raison de la baisse de la demande extérieure, de l'insécurité alimentaire et des effets du changement climatique (CNUCED, 2023). L'inflation mondiale a fortement affecté les prix des denrées alimentaires en Afrique, avec une hausse moyenne de 14 % en 2022 à 17 % en 2023, avant de baisser à 4,9 % en 2024 et de se stabiliser à 4,6 % en 2025 et 2026 (BM, 2024). Cette situation révèle la dépendance persistante du continent aux produits de base pour ses revenus d'exportation, rendant son économie vulnérable aux fluctuations du marché mondial (CNUCED, 2003). L'équilibre des échanges entre l'Afrique et les nouvelles puissances économiques soulève également des préoccupations majeures. En effet, malgré l'augmentation des investissements et des relations commerciales, notamment avec la Chine⁹, ces dynamiques n'ont pas transformé en profondeur les économies politiques africaines (Kernen, 2014). De plus, le risque d'une détérioration des termes de l'échange et d'un appauvrissement progressif des populations demeure, car l'ouverture aux marchés extérieurs engendre souvent des destructions d'emplois et des inégalités (Prebisch, 1959 ; Conte, 2002 ; Assiga Ateba, 2004 ; Brasseul et Lavrard-Meyer, 2020). Par ailleurs, les défis sécuritaires s'intensifient dans un contexte de luttes d'influence où l'Afrique reste un terrain d'affrontements entre divers acteurs poursuivant leurs propres intérêts. Cette situation pourrait aggraver les tensions et les conflits existants, notamment au Sahel et en Somalie (ICG, 2024 ; SIPRI, 2023 ; UNOWAS, 2023 ; ISS, 2023). En outre, l'exploitation intensive des ressources naturelles accentue les problèmes environnementaux et climatiques, entravant le développement durable du continent (Voundi, et al. 2019 ; Chougrani, 2019 ; GIEC, 2022). La gouvernance des ressources naturelles devient ainsi un enjeu central pour prévenir l'instabilité et favoriser un développement inclusif.

Malgré ces défis, l'Afrique se positionne comme un continent d'opportunités avec des

⁷ *Prosper Africa* est une plate-forme du gouvernement américain pour aider les entreprises et les investisseurs à faire des affaires sur les marchés américains et africains.

⁸ *Development Finance Corporation*, est une Banque publique au développement internationale destinée au secteur privé.

⁹ La Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique en 2009, surpassant ainsi les Etats-Unis d'Amérique et l'Union Européenne. Ces échanges ont atteint 282 milliards de dollars en 2022.

perspectives économiques encourageantes. Selon le FMI, la croissance économique du continent devrait atteindre 3,8 % en 2025 et 4,2 % en 2026, dépassant la moyenne mondiale de 3,3 % (FMI, 2025). La diversification économique s'accélère avec l'essor des secteurs, tels que l'agriculture, les énergies renouvelables, le numérique et le tourisme, offrant de nouvelles opportunités d'investissement attractives. Grâce à son emplacement stratégique, au carrefour de trois continents, l'Afrique bénéficie d'un accès privilégié aux marchés mondiaux. Avec la valorisation de ses ressources naturelles abondantes, notamment les hydrocarbures, les minéraux stratégiques et les métaux précieux, le continent offre des opportunités dans l'industrie minière tout en renforçant son rôle dans le paysage minier mondial (*Forbes Afrique*, 2024). Exploiter pleinement ce potentiel implique pour les États africains la mise en place des réformes en matière de gouvernance, en améliorant le climat des affaires, en luttant contre la corruption et en favorisant les investissements. Des politiques fiscales incitatives et un soutien accru aux PME contribueraient à stimuler la création d'emplois et à renforcer la croissance économique.

1.2. Justification et objectif

Au regard de l'évolution actuelle de la scène internationale, l'Afrique doit être en mesure d'anticiper les évolutions sociopolitiques et géopolitiques de l'environnement géoéconomique dans lequel elle joue un rôle stratégique croissant. Cette anticipation nécessite : une maîtrise des enjeux mondiaux, une prise de conscience de ses faiblesses, une connaissance de ses atouts, l'évaluation des risques encourus, la saisie des opportunités qui s'offrent à elle et l'acquisition des moyens cognitifs et techniques adéquats. Cette démarche est indispensable autant pour les stratégies commerciales nationales et régionales du continent africain, mais aussi dans l'analyse des performances des entreprises locales ou délocalisées sur le continent. À cette fin, l'analyse des déterminants géopolitiques du commerce international et leur impact sur l'Afrique est cruciale. Face aux mutations rapides de l'économie mondiale et aux affrontements stratégiques des grandes puissances, l'Afrique se trouve à la croisée des chemins, confrontée à des défis sécuritaires, économiques et environnementaux, mais aussi à des opportunités stratégiques. L'ambition de ce projet consiste donc à examiner l'impact des dynamiques géopolitiques et géoéconomiques sur l'Afrique et son rôle croissant dans le commerce international.

Pour ce faire, ce projet procédera à une analyse, dans une approche pluridisciplinaire mêlant sciences économiques et de gestion, science politique, relations internationales, géopolitique et disciplines connexes (sociologie, histoire, géographie, droit, etc.), des dynamiques géopolitiques mondiales et de leur impact sur l'Afrique. En décryptant ces dynamiques, cet appel vise à offrir une analyse complète des enjeux géoéconomiques (Delamotte et Tellenne, 2021) qui façonnent l'avenir économique et managérial de l'Afrique dans un monde globalisé, et permettra d'offrir un éclairage sur les stratégies commerciales des pays africains et non africains face à un environnement économique mondial en mutation. Les contributions des chercheurs et des experts qui y participeront devront permettre de dresser un panorama complet des enjeux, des défis et des opportunités pour l'Afrique, à la fois à l'échelle continentale et dans ses relations commerciales avec le reste du monde. Ainsi, cet appel interroge les transformations en cours, la résilience géopolitique du continent et ses

stratégies d'intégration dans l'économie mondiale, tout en proposant des clés de compréhension pour les décideurs, chercheurs et praticiens. En mettant en lumière les rapports de force qui façonnent l'Afrique comme un acteur émergent, il contribuera aux débats académiques et stratégiques sur les transformations économiques mondiales et la place stratégique du continent dans les évolutions globales.

En analysant ainsi l'impact des dynamiques géopolitiques sur l'Afrique et son rôle croissant dans le commerce international, ce projet poursuit un objectif principal et plusieurs objectifs spécifiques. L'objectif principal est de comprendre comment les mutations géopolitiques influencent le commerce international avec des dynamiques et implications particulières en Afrique. Cet objectif principal décline quatre objectifs spécifiques : (1) maîtriser les approches théoriques et conceptuelles de la géopolitique, du commerce et du management international ; (2) analyser les stratégies des puissances économiques et leur impact sur l'Afrique ; (3) identifier les défis et opportunités liés à l'intégration du continent dans l'économie mondiale ; (4) produire et diffuser des livrables proposant des recommandations renforçant la compétitivité des entreprises et des économies africaines face aux mutations globales.

1.3. Structure du projet

La thématique de ce projet étant transversale puisque, croisant plusieurs disciplines de recherche, nous invitons les chercheurs et experts nationaux et internationaux dans les domaines des relations internationales, de l'économie politique internationale, du commerce et du management international, ainsi qu'aux diplomates et fonctionnaires internationaux ayant une expertise sur les questions de développement économique en Afrique, de diplomatie économique, à soumettre des projets de chapitre(s) dans l'une ou plusieurs thématiques ci-après:

THÈME 1 : CONSIDERATIONS THEORIQUES ET CONCEPTUELLES

Cette première thématique explore les fondements conceptuels et théoriques de la géopolitique du commerce international, en mettant en perspective la mondialisation économique et la place de l'Afrique dans les dynamiques commerciales mondiales. Elle s'articule autour des axes suivants:

AXE 1. Géopolitique et commerce international

1. L'approche géopolitique et son intérêt dans les processus économiques
2. Mondialisation de l'économie et commerce international : enjeux et dynamiques
3. L'Afrique dans les dynamiques géopolitiques et les stratégies commerciales internationales

AXE 2. Théories des échanges économiques internationaux appliquées à l'Afrique

1. Approches classiques et critiques : impérialisme, réalisme, libéralisme, dépendance, solidarisme
2. Perspectives postmodernes et afro-centrées : néo-panafricanisme, nationalisme, transnationalisme
3. Fondements théoriques du commerce international et de l'internationalisation de la production : le mercantilisme, avantages comparatifs, modèle HOS, libre-échange, échange inégal, protectionnisme, commerce intra-branche, demande domestique représentative, etc.

4. Les théories et approches du développement international de l'entreprise.
5. Les politiques commerciales stratégiques et l'intégration régionale en Afrique

THÈME 2 : L'AFRIQUE ET LES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

Cette thématique examine le positionnement stratégique de l'Afrique dans la mondialisation économique en analysant à la fois son rôle d'acteur et les influences exercées par les puissances et organisations internationales, ainsi que par des acteurs informels.

AXE 3. L'Afrique en tant qu'actrice et bénéficiaire du commerce international

1. Les ressources naturelles et leur rôle stratégique
2. Les économies émergentes africaines et leur poids dans les échanges commerciaux mondiaux
3. Les investissements étrangers en Afrique
4. Les firmes multinationales en Afrique
5. Les partenaires au développement et la diplomatie économique

AXE 4. L'influence des puissances économiques et des organismes internationaux sur l'Afrique

1. Les puissances mondiales et leurs relations avec l'Afrique
2. Les puissances régionales et leurs stratégies commerciales en Afrique
3. Le rôle des organisations multilatérales de développement économique international (OMC, FMI, BM, etc.) et régional (ZLECAF, CEDEAO, SADEC, CEEAC, COMESA, UMA, AES)
4. Organisations non gouvernementales (ONG) économiques et environnementales, intérêts géostratégiques et politiques économiques en Afrique
5. Les acteurs informels et subversifs et leur impact sur la dynamique des échanges commerciaux

THÈME 3 : L'AFRIQUE DANS LE NOUVEAU PANORAMA GÉOPOLITIQUE MONDIAL

Cette section examine la place de l'Afrique dans la géopolitique mondiale à l'ère de la mondialisation. En s'appuyant sur une analyse de l'actualité internationale et des événements marquants qui redéfinissent l'ordre économique global, elle démontre pourquoi l'Afrique constitue désormais un enjeu majeur de rivalités internationales et comment elle s'impose progressivement comme un acteur influent sur la scène géopolitique.

AXE 5. Contexte géopolitique et chocs systémiques récents : impacts et rôle joué par l'Afrique

1. Le rôle stratégique de l'Afrique dans les problématiques globales
2. L'Afrique dans les chocs systémiques récents et la géoéconomie mondiale actuelle
3. Les répercussions des chocs mondiaux sur les investissements, le commerce, la monnaie et la stabilité sociopolitique en Afrique

AXE 6. L'Afrique, nouveau terrain d'affrontements et de rivalités entre puissances

1. Les enjeux géopolitiques, géostratégiques et géoéconomiques de l'Afrique
2. Les rivalités et convoitises des puissances étrangères
3. Les dynamiques et rivalités sous-régionales
4. Les stratégies d'affirmation de l'Afrique dans la géopolitique mondiale

THÈME 4 : IMPLICATIONS DU NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE MONDIAL POUR L'AFRIQUE

Cette thématique abordera les enjeux, les défis ainsi que les opportunités de l'Afrique face aux mutations de l'ordre/désordre économique mondial actuel.

AXE 7. Les enjeux de développement durable

1. Les risques des rivalités des puissances sur la paix et la sécurité
2. L'impact de l'exploitation des ressources naturelles et des investissements étrangers sur l'environnement et les communautés locales
3. *L'Agenda 2063 de l'Union Africaine*

AXE 8. Les défis de l'Afrique face à la concurrence mondiale

1. Les faiblesses et vulnérabilités des économies africaines
2. La dépendance aux exportations des matières premières
3. Réglementation excessive de l'économie, dépréciation monétaire et fuite des capitaux
4. Entreprises africaines face aux défis de l'import substitution dans les économies extraverties
5. Les disparités de développement et les inégalités économiques
6. La gouvernance des ressources naturelles
7. Les réformes commerciales et institutionnelles nécessaires pour une meilleure compétitivité

AXE 9. Les opportunités de développement économique

1. Diversification, développement des secteurs technologiques et industriels, et transition numérique
2. L'essor du commerce intra-africain grâce à la ZLECAF: impacts économiques et sociaux
3. L'accès aux marchés mondiaux et l'intégration de l'Afrique aux chaînes de valeur globales
4. L'attractivité pour les investissements étrangers
5. Diaspora et développement économique de l'Afrique
6. Les nouvelles routes commerciales et leurs opportunités pour l'Afrique

Axe 10 : Tendances et défis émergents :

1. Transformation numérique : L'intégration de l'Afrique dans l'économie technologique mondiale, le commerce électronique et la *fintech*.
2. Autonomisation des jeunes : Tirer parti de la main-d'œuvre jeune de l'Afrique pour en faire un avantage concurrentiel dans le commerce mondial.
3. Diplomatie de la santé : Le rôle de l'Afrique dans le commerce pharmaceutique et les leçons tirées des crises sanitaires mondiales.
4. Diplomatie culturelle : Utiliser le riche patrimoine de l'Afrique pour renforcer les relations commerciales internationales.

THÈME 5 : LES PERSPECTIVES FUTURES DE L'AFRIQUE DANS LA GÉOPOLITIQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL

AXE 11. Les politiques pour une meilleure insertion de l'Afrique dans le commerce mondial

1. Stratégies pour renforcer l'intégration régionale, l'industrie locale, la diversification des partenariats commerciaux, et la lutte contre les paradis fiscaux et la migration des investissements

2. La mise en œuvre d'une diplomatie commerciale ambitieuse dans les relations économiques internationales entre l'Afrique et le monde
3. La maîtrise des nouveaux défis mondiaux (la transition énergétique, numérique, et durable).

AXE 12. Les perspectives de l'Afrique dans le commerce mondial à l'horizon 2050

1. Le développement des capacités de résilience et d'adaptations face aux évolutions du contexte international : renforcement de l'autosuffisance alimentaire, des infrastructures et des capacités industrielles du continent.
2. La recherche du leadership dans les secteurs de l'innovation, de la transformation digitale et de l'Intelligence Artificielle.
3. *Joint-ventures*, partenariats et alliances stratégiques en Afrique.

2. Consigne aux auteurs et autrices

Veuillez soumettre vos résumés de 500 mots maximum en français ou en anglais, en précisant la thématique et l'axe correspondant à la sous-section choisie, le nom et le prénom de l'auteur(e) ou des auteur(e)s, la spécialité ainsi que l'institution d'affiliation, avec l'objet du message « Soumission AGCI », à l'adresse : ouvrage.agci@gmail.com

3. Calendrier de soumission des contributions

- Lancement de l'appel à contributions : **10 mars 2025**
- Date limite de réception des résumés : **10 mai 2025**
- Notifications d'acceptation, de rectification ou de rejet aux auteurs : **20 mai 2025**
- Date butoir de réception des propositions de chapitres complets : **31 août 2025**
- Retour des expertises et renvoi (si nécessaire) des textes retenus aux auteur(e)s pour corrections finales : **30 septembre 2025**
- Retour des chapitres corrigés et définitifs : **25 octobre 2025**
- Fin des vérifications et dépôt de la mouture finale chez l'éditeur : **20 novembre 2025**
- Date estimée de fin des travaux d'édition et de publication de l'ouvrage : **janvier 2026**

4. Bibliographie indicative

Afrique en Ligne, 2025. « Afrique en 2025 : ces mégatendances qui vont transformer le continent et secouer l'ordre mondial ».

ASSIGA ATEBA, É. M. 2004. « Détérioration séculaire des termes de l'échange des matières premières africaines : réalité ou illusion statistiques ? », *Économie appliquée*, Tome LVII, 2004, no3.

BAD, 2024. *Perspectives économiques en Afrique en 2024*. Abidjan, Côte d'Ivoire.

BM, 2024. *Transformer l'éducation pour une croissance inclusive*, Africa's pulse, Vol 30.

BOCKEL, J.-M. et DUPUY E. 2013. « L'Afrique, notre horizon », *Géoéconomie*, n° 67,

BRASSEUL, J. et LAVRARD-MEYER, C. 2020. *Économie du développement. Les enjeux d'un développement humain*, Paris, Armand Colin, 4e édition.

CHALMIN P. et JÉGOUREL, Y. (dir). 2019. *L'Afrique et les marchés mondiaux de matières premières*. Arcadia 2019. Ed. Policy Center for the New South.

CHOUGRANI, El H., 2019. « Transition(s) écologique(s) et changement climatique en Afrique », in BASSOU A (dir), Rapport annuel sur la Géopolitique de l'Afrique. *Policy Center for the New South*.

CISSE, J. 2025. « Threats in sub-Saharan Africa by 2040. A prospective analysis ». *Fondation pour la recherche stratégique*, Note de la FRS, No 01/2025.

CNUCED, 2003. *Le développement économique en Afrique. Résultats commerciaux et dépendance à l'égard des produits de base*, Nations Unies, New-York et Genève.

CNUCED, 2023. *Le Rapport 2023 sur le développement économique en Afrique: « Les chaînes d'approvisionnement mondiales à forte intensité technologique: le potentiel de l'Afrique »*, Nations Unies, New York.

Commission Économique pour l'Afrique, 2023. *Rapport sur le développement économique en Afrique 2023*.

CONTE, B. 2002. « La détérioration des termes de l'échange des pays du Sud », Doc. Ronéo., Université de Bordeaux IV.

DELAMOTTE G. et TELLENNE C. (dir). 2021. *Géopolitique et géoéconomie du monde contemporain. Puissance et conflits*, Paris, La Découverte.

El PAIS, 2024. « La zone de libre-échange africaine fait ses premiers pas ». 3 décembre 2024.

Forbes Afrique, 2024. « Les 5 minerais critiques pour lesquels l'Afrique fera la différence ».

GIEC, 2022. Rapport spécial sur les changements climatiques liés à l'exploitation minières.

Groupe SPD au Bundestag, 2024. *De l'importance de s'adapter au poids croissant du continent africain après le tournant historique*. SPD, Berlin.

GUENGANT, J-P., 2019. « La forte croissance démographique de l'Afrique freine son émergence », République française, Vie publique, Septembre 2019.

HOLEINDRE, J-V. 2025. « L'ombre portée de la Stasis », Guerre civiles, *Critique*, p 13-25.

HUGON, P., « Les nouveaux acteurs de la coopération en Afrique », *International Development Policy*, Revue internationale de politique et de développement, 1/99-118.

Institute for Security Studies (ISS). 2023. *African Future 2050: Securing Africa's future*.

International Crisis Group (ICG), 2024. *Revoir l'Approche de l'Europe au Sahel*.

ITC, 2022. *Fabriqué par l'Afrique : Créer de la valeur par l'intégration*. ITC, Genève.

JEANGÈNE VILMER, J-B. 2024. *Le réveil stratégique*. Paris, Ed. Du Seuil.

KERNEN A. 2014. « L'Afrique face à la puissance économique de la Chine », in *China, Ltd. Un business africain*, *Politique africaine*, n°134, juin 2014.

LE GOURIELLEC, S. 2022. *Géopolitique de l'Afrique*, PUF, Que sais-je ?

Le Monde Afrique, 2025. « La course mondiale aux métaux "stratégiques" dans les sous-sols encore inexploités de l'Afrique », février 2025.

Le Monde, 2024. « Les nouvelles ambitions du Golfe dans les minerais stratégiques », juillet 2024.

MAILEY, J.R. 2015. « Anatomie de la malédiction des ressources naturelles : l'investissement

prédateur dans les industries extractives en Afrique ». *Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA)*, Rapport spécial du CESA, No3, Washington D.C.

OWONA MFEGUE, F. K., 2012. *Les ressources naturelles dans les conflits armés en République démocratique du Congo*. Paris, l'Harmattan.

PREBISH, R. 1959. « Commercial Policy in the Underdeveloped Countries », *American Economic Review*, no2, vol 49, p. 251-283.

SIPRI, 2023. *SIPRI Yearbook 2023: Armaments, Disarmament and International Security*.

UA, 2015. *Agenda 2063 : L'Afrique que nous voulons*. Addis-Abeba, Union Africaine..

UNOWAS, 2023. *Security treats in the Sahel: A strategic response*.

VILLETTE M., BRANINE M. et WADE M. (Dir), 2024. *Entreprises africaines. Vingt projets pour sortir du néo-colonialisme et du sous-développement*. Paris, Presse des Mines, Collection Libres opinions.

VOUNDI, E., al., 2019. « Analyse des mutations socio-environnementales induites par l'exploitation minière à Bétaré-Oya, Est-Cameroun ». *Vertigo*, 19(1).

5. Comité scientifique pluridisciplinaire

DISCIPLINES		
Science Politique Relations Internationales	Sciences Économiques et de Gestion	Disciplines connexes Sociologie, Droit, Histoire, Géographie, Langage
Pr ONDOA Magloire <i>Recteur, Université de Douala</i>	Pr ABATE André Modeste <i>ESSEC, Université de Douala</i>	Pr ABE Claude <i>Univ. Catholique d'Afrique C.</i>
Pr EKAMBI DIBONGUE Guillaume <i>PCA, Université de Douala</i>	Pr ASSOUMOU Oscar <i>Université de Douala</i>	Pr ALAKA ALAKA <i>Université de Douala</i>
Pr ABOYA ENDONG Manassé <i>Université d'Ebolowa</i>	Pr AVOM Désiré <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr BEGNI BAGAGNA <i>Université de Douala</i>
Pr AMOUGOU MBARGA A. <i>Université de Douala</i>	Pr BABEI Jean <i>Université de Douala</i>	Pr BIDIAS À MBASSA J-P <i>Université de Douala</i>
Pr ATEBA Bertrand <i>Université de Douala</i>	Pr BAKEHE Novice <i>Université de Douala</i>	Pr IKELLE Rose <i>Université de Douala</i>
Pr KERNEN Antoine <i>Université de LaE.-U.nne, Suisse</i>	Pr BEKOLO Claude <i>Université de Douala</i>	Pr MBAHA Joseph Pascal <i>Université de Douala</i>
Pr MANDJEM Yves Paul <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr BEKONO O. Sébastien <i>Université de Ngaoundéré</i>	Pr OWONA MFEGUE F. <i>Université Paris Nanterre</i>
Pr MBIDA Max Saintclair <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr BIBOUM Atlante Désirée <i>Université de Douala</i>	Pr SCHUERKENS Ulrike <i>Université Rennes 2, France</i>
Pr MEDOU NGOA Fred Jérémie <i>Université de Douala</i>	Pr BIDIASSE Honoré <i>Université de Douala</i>	Pr VILLETTE Michel <i>Agroparistech, France</i>
Pr MENGUELE Aristide <i>Université de Douala</i>	Pr BIWOLE F. Jean <i>Université d'Ebolowa</i>	Dr ADENGOYO Raymond <i>Université de Douala</i>

Pr MUAMBA MUMBUNDA Ph. <i>Université Catholique du Congo</i>	Pr DAMA DIE Marcel <i>Université de Douala</i>	Dr BELINGA Jacob <i>Université de Douala</i>
Pr MVELLE Guy <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr DIAW Diadié <i>Université Rennes 2, France</i>	Dr DIALLO Djouroukoro <i>University of Bern, Swiss</i>
Pr NTUDA EBODE J. Vincent <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr ETOUNDI E. Gilles <i>Université de Douala</i>	Dr KEMFOUET Derlin <i>University of Buea</i>
Pr ONANA Janvier (Université de Ngaoundéré)	Pr FOMBA K. Benjamin <i>Université de Yaoundé 2</i>	Dr NDONGMO Bertrand M. <i>Université de Douala</i>
Pr OWONA NGUINI Mathias E. <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr FOUDA ONGODO M. <i>Université de Douala</i>	
Pr PÉCLARD Didier <i>Université de Genève, Suisse</i>	Pr GIAOCOMONI Gilbert <i>Agroparistech, Paris Saclay</i>	
Pr PONDI Jean-Emmanuel <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr HAMADOU Boukar <i>Université de Ngaoundéré</i>	
Pr POKAM Hilaire De Prince <i>Université de Dschang</i>	Pr HALIDOU Mamoudou <i>Université de Garoua</i>	
Pr TSANA NGUEGANG Ramses <i>Université de Douala</i>	Pr KAMDEM Emmanuel <i>Université de Douala</i>	
Pr YEBEGA NDZANA Nicolas <i>Université de Douala</i>	Pr MANGA E. Etgard <i>Université de Douala</i>	
Dr FANKEM <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr MEFOUTE Alphonse <i>Université de Douala</i>	
Dr LE GOURIELLEC Sonia <i>Université Catholique de Lille, France</i>	Pr MEKA'A Cosmas Bernard <i>Université de Bertoua</i>	
Dr LIMUNGA Sunnash <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr MONDJELI Mwa Ndjokou <i>Université de Maroua</i>	
Dr THIBOUT Charles <i>Université Paris 1, EHESS, CNRS</i>	Pr NDANGWA Lucien <i>Université de Ngaoundéré</i>	
Dr YOGO Épifane Édouard <i>Université de Yaoundé 2</i>	Pr NGOA TABI Henry <i>Université de Yaoundé 2</i>	
	Pr NGOCK EVINA J.-F. <i>Université de Ngaoundéré</i>	
	Pr NKAKLEU Raphaël <i>Université de Douala</i>	
	Pr OMENGUELE René G. <i>Université de Dschang</i>	
	Pr ONOMO Cyrille Bertrand <i>Université de Douala</i>	
	Pr ROUKATOU ABOUBAKAR <i>Université de Garoua</i>	
	Pr TAMOKWE P. Georges <i>Université de Douala</i>	

6. Comité de relecture

Pr ATEBA Martial, *FSJP, Univ. Yaoundé 2*

Dr/HDR EMBIEDE M. Chantal, *IRIC, Univ. Ydé 2*

Dr AMANG À MAHOUE D. D, *FLPS, Univ Buea*

Dr LAGME Freddy Cyriac, *FSJP, Univ. Douala*

Dr MANGA Jean-Marcelin, *FSJP, Univ. Yaoundé 2*

Dr NGON Cyrille L., *FLPS, Univ. Bamenda*

Dr AMAYENE TSALA Ch., *FSEGA, Univ Douala*

Dr KADJI NGASSAM M., *ESSEC, Univ. Douala*

Dr MBOCK IBOCK Martin, *FSJP, Univ. Douala*

Dr MBONO Stephane Aloys, *IRIC, Uni Ydé 2*

Dr NDEME NKENE Richard, *FSEG, Uni Yaoundé2*

Dr PEKEKUE ARETOUYAP A. Salam. *U. Buea*